

Vodoun Fon

Entre Art et Matière

SERGE SCHOFFEL





Vodoun Fon

Entre Art et Matière

SERGE SCHOFFEL

Vodoun Fon: Entre Art et Matière

L'art *vodoun* Fon¹ n'est pas un sujet facile. Multiforme, il comprend deux facettes très opposées, un art royal et un art populaire, qui sont aussi assez marginales par rapport à ce qui peut être désormais considéré comme « classicisme » en art premier. Cette exposition illustre un choix d'œuvres inédites et rigoureusement sélectionnées qui comporte un aperçu diversifié de ces deux aspects de l'art Fon. Le catalogue se partage en deux sections représentatives de chacun d'eux.

L'art *vodoun* du peuple

L'art plébéien est de nature exclusivement magico religieuse. Il comprend de nombreuses formes de sculptures à représentation humaine, les *bochio*, de charmes, *bo*, à la figuration plus abstraite, et d'autels *vodoun* composés d'éléments symboliques et de reliques sacrificielles éparses. Ces créations, de dimensions moyennes ou petites, peuvent être en bois ou en terre.

Les *bochio* de tailles moyennes se situent généralement en extérieur. Ils sont en bois devenu érodé quand on les rencontre à la croisée des chemins ou près de champs, en terre ou en bois au cœur des villages, dans les cours d'habitations ou près de maisons. Il arrive souvent qu'un abri les protège des intempéries.

Les *bochio* et les *bo*, plus petits, se trouvent dans les mausolées, les couvents *vodoun*, les demeures de prêtres ou guérisseurs *hunbonon* et des devins *bokonon*. Lors de rituels précis, ils sont conçus et activés pour combattre maux physiques ou psychologiques, pour répondre à toutes requêtes privées.

Chacun émane donc d'une demande particulière et est composé d'une recette secrète très élaborée. Autour d'une charge magique les sculptures apparaissent recouvertes de toutes sortes d'éléments rapportés : ossements et crânes, animal ou humain ; tissus aux couleurs blanche, rouge ou noire, symbolisant différents *vodoun* ; coquillages et cauris ; gourdes et fragments de Calebasses ; fers forgés, petites poteries, perles, feuilles, brindilles, paille, plumes, cheveux, liens, cordages, taquets de bois, chaînettes, graisse ; des apports plus récents de cadenas, fioles de verre ; le tout généralement recouvert d'une épaisse patine sacrificielle, parfois de coulures blanchâtres, vestiges de libations.

Ce langage artistique du peuple Fon n'est d'évidence pas destiné à l'agrément esthétique mais plutôt à susciter l'inquiétude ou l'effroi. Suzanne Preston Blier, qui a publié l'étude la plus approfondie sur les *bochio*, perçoit dans cette forme d'expression, le vestige de l'anxiété et de traumatismes éprouvés par un peuple longtemps soumis à la violence des guerres induites par les conquêtes royales et le commerce des esclaves.² Elle évoque aussi le point de vue d'un de ses informateurs qui allègue que la part active d'un charme est tenue, et que le *bochio* ne sert qu'à mystifier par l'appréhension qu'il inspire.³

La profession de sculpteur existe dans la société dahoméenne d'autrefois, cependant un *bochio* peut être aussi réalisé par le commanditaire pour s'assurer qu'aucun élément magique extérieur ne soit placé dans l'objet à son insu.⁴ Parfois, la grâce fortuite du geste d'un artiste, les formations de matières, leur vieillissement, l'agrégat des symboles, la sincérité contextuelle, s'allient et éveillent résolument l'émotion esthétique.

Le vocable « vodou », ou *vodoun*, et certaines traditions pratiquées par les populations Fon et apparentées ont perduré parmi les personnes réduites en esclavage et transférées des siècles durant aux Amériques et aux Antilles. La littérature et le cinéma ont eu tôt fait de s'emparer de l'aspect parfois sensationnel de ces usages, rendant le mot « vodou » universellement connu.

Le culte *vodoun* aurait été introduit par la reine Nae Hwandjilé, mère du roi Tegbesu [1732-1774], avec le culte des divinités créatrices Mahu et Lisa, puis celui des esprits aquatiques d'origine royale, les Tohosu.⁵

1 L'appellation Fon est ici donnée au sens large pour désigner un ensemble de populations parlant les langues *gbé*, autrefois sous la domination graduelle du royaume Fon d'Abomey. Distribués sur la partie méridionale de la République du Bénin, l'ancienne Dahomey, ce sont les groupes Fon, Ayizo, Hueda, Hwla, Gun, Adja, Ewe, Gen et Ouatchi (ces quatre derniers se répartissent majoritairement au Togo), ainsi que ceux de plus forte ascendance Yoruba, tels les Mahi, Dassa, Agonli, Ouemenu et Nago. Ces données (et la carte page 6) proviennent essentiellement de S. P. Blier 1995, pp. 5, 356-359.

2 S. P. Blier 1995, pp. 26-27

3 S. P. Blier 1995, p. 59

4 M. J. Herskovits 1938, vol. II, p. 365.

5 C. Savary 1976, p. 27.

Le panthéon *vodoun* compte un nombre incalculable de divinités et comporte de nombreuses variantes. Trois entités majeures ont leurs collègues et leurs couvents spécialisés dont les membres initiés sont choisis par des oracles ou des signes. Il s'agit du culte du couple céleste Mahu et Lisa, créateur du monde, principes féminin et masculin, de la nuit et du jour, de la lune et du soleil ; de celui de Sakpata, *vodoun* de la terre et de la variole ; et enfin d'Hévioso, *vodoun* du tonnerre.

D'autres *vodoun* sont très importants aussi, ce sont : Dan Ayido Hwedo, le serpent arc-en-ciel qui entoure le monde de son corps en se mordant la queue, l'empêchant ainsi de se désagréger ; Gou, le dieu du fer et de la guerre ; Legba, le messager espiègle, indispensable à toute communication avec les autres *vodoun*, il est partout présent, dans chaque cour d'habitation, chaque autel, il est souvent représenté par un phallus en bois ou en fer mais pas seulement ; et aussi, Fa, le *vodoun* de la divinitation.

Le *vodoun* est ouvert aux apports extérieurs, les divinités des populations conquises y sont intégrées, parfois même achetées par les rois afin de s'assurer de la soumission de nouveaux sujets. Ainsi, Sakpata provient de la région de Savalu, en pays Mahi au nord, et Hévioso est issu du village d'Hevié, entre Allada et Ouidah.⁶ Legba et Fa sont originaires du pays Yoruba où ils sont appelés Elegba et Ifa. Le système divinatoire Ifa est lui-même indiscutablement de source arabo-musulmane dont l'usage est connu et s'est répandu depuis le VIII^{ème} siècle.⁷ Les rois d'Abomey ne s'opposent pas à l'introduction du christianisme et de l'islam, ils essayent au contraire d'en tirer profit dans leur politique conquérante à l'égard des peuples voisins.

L'art *vodoun* de la cour

L'art de cour royal, ou issu de celui-ci, est un symbole de rang, de pouvoir et d'autorité déléguée. L'étude des cultures de la région dahoméenne a une profondeur historique. Il est par conséquent possible de connaître le développement et l'évolution des arts qui accompagnent le faste et la solennité du pouvoir. Il est explicite que ces arts émanent principalement de la volonté délibérée des souverains d'Abomey de magnifier leur condition et de développer une forme de communication avec la population. Ce deuxième visage des arts dahoméens est logiquement bien mieux connu et étudié. Etant un art officiel, il entre plus amplement dans les descriptions de voyages et de relations diplomatiques. Son développement peut se résumer comme suit.

Alors que les portugais frayent le long des côtes du golfe de Guinée depuis le XV^{ème} siècle, ce n'est qu'au XVII^{ème} que des familles princières Adja, exilées de Tado, fondent le royaume d'Allada, puis ceux d'Abomey et d'Adjaché (région de Porto Novo). Ils sont les premiers représentants de la dynastie des Agassouvi. Le mythe raconte qu'elle est issue de l'union d'une princesse de Tado et d'une panthère. Ces émigrés mêlés aux populations autochtones forment les ancêtres des Fons. Houegbadja [1645-1685] est considéré comme le roi fondateur du royaume d'Abomey. Il en édicte les premières règles.

Au tournant du XVIII^{ème} siècle le roi Agadja [1685-1732] conquiert Allada, puis Ouidah sur le littoral. Il constitue un corps d'armée d'élite composée de femmes, des amazones. C'est sous son règne qu'aurait été introduit à la cour l'art du tissu appliqué. Menacé par le puissant royaume Yoruba d'Oyo, il consent au paiement d'un tribut annuel à leur roi, l'Alafin, et doit lui laisser un de ses fils en otage. Ce fils, qui allait devenir le roi Tegbesu [1732-1774], après de nombreuses années passées chez les Yoruba, aurait réussi à s'échapper. Marqué par ce séjour, Tegbesu devenu roi, encourage le développement culturel du royaume d'Abomey et fait venir à sa cour des artistes, parmi ceux-ci la famille Hountondji, forgerons et orfèvres réputés originaires de Cana. Depuis lors, toutes les œuvres de métal commandées pour la famille royale proviennent du clan Hountondji. Le roi Tegbesu institue aussi l'adoption du système de divination Fa, l'Ifa des Yoruba. Pendant son règne sont introduites la plupart des divinités *vodoun* que sa mère Nae Hwandjilé importe de sa terre d'origine, Adja Honmé.

6 M. J. Herskovits 1938, vol. II, pp. 138, 145 et 151.

7 L. Brenner 2000, p. 48.

L'introduction du trône à la forme proche de celle des sièges Akan est attribuée au roi Agonglo [1789-1797]. A la mort de celui-ci, le régent honni Adandozan [1797-1818] profite de l'affaiblissement du royaume Yoruba pour s'affranchir de sa suzeraineté. A l'avènement du roi Guézo [1818-1858], des partisans du régent déchu incendient le palais royal et détruisent ainsi les richesses artistiques qu'il recèle. Les rois Guézo et Glélé [1858-1889] consolident leur royaume et fortifient leur indépendance vis-à-vis des Yoruba. Sous leurs règnes les arts régaliens connaissent un certain épanouissement.⁸ Les rois Béhanzin [1889-1894] et Agoli Agbo [1894-1900] sont les derniers représentants de la lignée, déchue par le pouvoir colonial français.

Ces beaux arts utilisent principalement comme supports des sceptres messagers ou « récades », des textiles et des tentures aux motifs appliqués, des autels en métal dédiés aux ancêtres, les *asen*, en forme de plateau circulaire surélevé sur un pic et sur lesquels se déploie une scénette dont les symboles et les figurines sont réalisés selon la technique de la cire perdue. Il existe aussi quelques très rares et imposantes statues anthropomorphes,⁹ des sculptures animalières, ainsi que des bas-reliefs.¹⁰

Ces différents supports ne dispensent en fait qu'un seul mode d'expression artistique qui a l'originalité d'être approchant d'une forme d'écriture. L'ensemble récurant des sujets et des thèmes abordés adopte une variété d'idéogrammes au concept élargi. Chaque représentation est un proverbe, un « nom fort » de roi, ou un haut fait guerrier. Ces « noms forts » des rois, comme « le lion » pour le roi Glélé ou « le requin » pour le roi Béhanzin, proviennent soit de symboles issus de la divination Fa, soit de paroles prononcées par un monarque de façon quasi prophétique. Le développement de cet art apparaît comme allant de pair avec une très forte tradition orale, où l'expression du bon sens est déclinée par de nombreux et poétiques proverbes. Il rend visible aussi dans ses représentations la place importante qu'occupent les louangeurs dans certaines cultures africaines.

Après la chute des derniers rois, ce langage artistique se démocratise et son usage se répand parmi la population. Libéré de ses conventions, des thèmes plus variés sont évoqués s'inspirant de la vie quotidienne.

La rencontre de l'art *vodoun* Fon

Alors que les arts Fon royaux sont connus et documentés, les arts populaires ne le sont pas du tout avant que Jacques Kerchache¹¹ ne ramène une collection d'objets et de sculptures *vodoun* qu'il collecte dans les années 1967-68. A son retour il n'en fait ni exposition dans sa galerie, ni catalogue.¹² Mais sa renommée d'expert lui permet d'être choisi comme conseiller ou co-organisateur d'expositions majeures. Certaines constituent des pierres angulaires telles les expositions « Die Kunst von Schwarz-Africa » à la Kunsthaus de Zürich en 1970, et « Primitivism in 20th century Art » au Museum of Modern Art de New York en 1984. Dans chacune d'elles, il impose au cœur de sélections rigoureuses et inspirées, quelques pièces *vodoun* Fon qui révèle cet art.¹³ Malgré l'audace de Jacques Kerchache, le public de l'époque n'est pas encore prêt à les apprécier.

8 La plupart de ces données proviennent de C. Savary 1976, pp. 14-52.

9 L'une ou l'autre de ces quatre œuvres majeures sont reproduites dans la plupart des ouvrages sur les arts premiers africains : la statue en fer représentant le roi Guézo en arme (105 cm), qui a appartenu à Charles Ratton, et qui est dans la collection du Musée Dapper à Paris ; la statue en fer du dieu Gou (165 cm) qui a aussi appartenu à Charles Ratton, ainsi que les statues en bois peint du roi Béhanzin en homme requin (160 cm) et du roi Glélé en homme lion (170 cm) qui sont dans les collections du Musée du Quai Branly à Paris.

10 Aujourd'hui la plupart de ces œuvres animalières ainsi que les bas-reliefs sont encore au palais royal devenu le Musée Historique d'Abomey.

11 Jacques Kerchache, grand marchand d'art premier au goût et aux connaissances incontestés, fut celui qui, par la force de ses convictions, a concouru à l'entrée des arts premiers au Musée du Louvre et à la création du Musée du Quai Branly à Paris. Dans les années 1960-70, avec un esprit de découvreur, il parcourait l'Afrique en quête d'œuvres pour sa galerie et sa collection.

12 Ce n'est qu'en 1996 qu'il expose une partie de sa collection de *bochio* à l'Espace Rebeyrolle à Eymoutiers en France, et qu'un catalogue est publié.

13 Comme commissaire d'expositions aussi il consacre une salle entière à l'art *vodoun* Fon lors de « Scultura Africa » à la Villa Médicis à Rome en 1986, et il présente quelques œuvres à l'exposition « Afrikanische Skulptur » au Museum Ludwig à Cologne en 1990-91. Il dote également quelques importantes collections privées, telles celles du Prince Sadruddin Aga Khan, et de Ben Heller.

Le Bénin est donc une destination encore peu convoitée par les marchands quand Ann De Pauw et Luc Huysveld¹⁴ entreprennent d'y voyager au début des années 1990. Ils découvrent un terrain relativement vierge où de nombreuses possibilités d'achats s'offrent à eux. Pendant onze années ils visitent chaque région. Ils rencontrent beaucoup de guérisseurs et de prêtres *hunbonon*, et patiemment établissent un rapport de confiance avec les habitants. C'est toujours avec l'accord des propriétaires et souvent après une cérémonie de désacralisation que les objets leur sont cédés. Ils acquièrent une vraie connaissance de terrain et documentent chacun de leurs voyages. C'est sur leurs archives, certes non scientifiques, mais de première main, que se basent de nombreuses légendes de ce catalogue.

Conclusion

A son époque, Jacques Kerchache expliquait à un de ses amis qu'il était encore trop tôt pour que le public apprécie l'art populaire *vodoun* à sa juste valeur. Ce n'est qu'en 2011, dix ans après sa disparition, que la première grande exposition entièrement consacrée à l'art *vodoun* voit le jour à la Fondation Cartier à Paris.¹⁵

De grands artistes tels Joseph Beuys ou Anselm Kiefer ont émancipé le regard du public vers une palette de goût élargie. La matière, l'aspect souvent terreux et huileux de leurs œuvres les rapprochent des objets *vodoun*. Comme chez les Fon ces artistes ont aussi intégré une forte volonté thérapeutique dans leur travail. Irmeline Lebeer dans un article consacré à Joseph Beuys, donne une description qui s'apparente à la recette d'un *bochio* : « ... Une pareille démarche reflète une relation traumatique au monde, la mort et la maladie (mais aussi la renaissance et la guérison) tiennent une place primordiale dans une œuvre constellée de pansements, de seringues, de plantes médicinales, de gaze imbibée de sang, d'objets ficelés, protégés, enveloppés dans du feutre, soutenus par des prothèses, marqués de croix, fragiles, pathétiques, d'animaux s'écroulant, victimes et rédempteurs, monde où dominent le noir, le gris, les tons de tourbes et de sang séché. »¹⁶

C'est la rencontre avec certaines œuvres anciennes d'une rare qualité qui a été le point de départ de cette collection qui révèle un univers artistique unique, et reflète un regard, un goût, un parti pris.

Serge Schoffel

14 Ann de Pauw et Luc Huysveld, débutent leur carrière de marchand avec les pièces *vodoun* Fon qu'ils rapportent de leurs premiers voyages au Bénin. Ils fournissent de nombreuses collections privées belges, françaises et allemandes, ainsi que l'Afrika Museum de Berg en Dal aux Pays-Bas. En 1999, ils ouvrent leur galerie, Amma Tribal Art, à Anvers.

15 Jacques Kerchache projetait d'organiser avec la Fondation Cartier une exposition dédiée aux œuvres *vodoun* provenant principalement de sa propre collection, mais elle fut suspendue suite à son décès en 2001.

16 Irmeline Lebeer 1980, p.172



Fon Vodun: Matter Meets Art

Fon *vodun* art¹ is not an easy subject. It takes on a variety of forms and comprises two opposing facets, a royal and a popular art. These are also fairly marginal in relation to what is now considered “classicism” in art premier. This exhibition illustrates a series of previously unseen and meticulously selected works that provide a varied insight into these two aspects of Fon art. This catalogue is thus divided into two sections, each representing one of these aspects.

Popular *vodun* art

Popular art is, by its very nature, inspired exclusively by magic and religion. It comprises numerous forms of sculptures representing human figures, the *bochio*, charms, *bo*, which are more abstract, and *vodun* altars composed of symbolic elements and scattered sacrificial relics. These medium-sized or small creations may be in wood or clay.

Medium-sized *bochio* sculptures are usually found outside. They are made of wood becoming eroded when encountered at a crossroad or near fields, or are of clay or wood if they stand in the centre of village, courtyards or near houses. A shelter often protects them from bad weather.

The *bochio* and the *bo* types, which are smaller, are found in mausoleums, *vodun* convents, in the homes of *hunbonon* priests or healers and *bokonon* soothsayers. They are made and empowered during clearly defined rituals held to fight off physical and psychological ills or to solve other private issues.

Each *bochio* is thus the result of particular requests and is a component of an elaborate secret formula. Around a magical charge, the sculptures are covered with all kinds of added elements: bones and skulls, animal or human; white, red or black cloth symbolising different *vodun*; shells and cowries; gourds and fragments of calabashes; pieces in wrought iron, small pottery vessels, beads, leaves, twigs, straw, feathers, hairs, straps, ropes, wooden pegs, small chains, animal fat, palm oil, padlocks and glass phials. Those accumulations are usually covered with a dark thick sacrificial patina sometimes with whitish libation runoffs.

This artistic language of the Fon people is clearly not intended to be aesthetically pleasing, but rather to create unease or terror. Suzanne Preston Blier, who has published the most in-depth study of the *bochio*, sees in this form of expression the remains of the anxiety and the traumatism experienced by a people long subjected to the violence of wars induced by royal conquests and slave trading.² She also uses the point of view of one of her informants who claims that the active part of a charm is tenuous and that the *bochio* simply serves to mystify through the apprehension it inspires.³

The profession of sculptor was found in Dahomean society in bygone days, but *bochio* could also have been created by the sponsor to ensure that no external magic element is placed in the object without his knowledge.⁴ Sometimes, the fortuitous grace of an artist’s gesture, the formation of the materials, the way they age, the combination of symbols and contextual sincerity, join forces and arouse aesthetic emotion.

The term “voodoo”, or *vodun*, and certain traditions were spread by the Fon and related peoples who endured slavery and were carried away to the Americas and the West Indies. Literature and the cinema eventually seized upon the sensational aspect of these customs, rendering the word “voodoo” universally known.

Vodun worship is said to have been introduced by Queen Nae Hwandjile, mother of King Tegbesu [1732-1774], with the worship of the creator deities Mahu and Lisa and that of the water spirits of royal origin - the Tohosu.⁵

The *vodun* pantheon is made up of innumerable divinities and numerous variants. Three major entities have their own theological colleges and special convents whose members are chosen by divination or omens. Here we find the worship of the celestial couple

1 The term Fon is used here in the broad sense to refer to a group of people speaking the *gbe* languages, formerly under the gradual domination of the Fon kingdom of Abomey. Scattered across the southern part of the Republic of Benin, the former Dahomey, was made up of the Fon, Ayizo, Hueda, Hwla, Gun, Adja, Ewe, Gen and Ouatchi groups (the last four are mainly scattered in Togo), as well as those with a stronger Yoruba ancestry, such as the Mahi, Dassa, Agonli, Ouemenu and Nago. This information (and the map, page 6) comes mainly from S. P. Blier 1995, pp. 5, 356-359.

2 S. P. Blier 1995, pp. 26-27

3 S. P. Blier 1995, p. 59

4 M. J. Herskovits 1938, vol. II, p. 365.

5 C. Savary 1976, p. 27.

Mahu and Lisa, creators of the world, feminine and masculine principles, of night and day, of the moon and the sun. Secondly there is Sakpata, the *vodun* of the earth and smallpox; then the one of Hevioso, the *vodun* of thunder.

Many other *vodun* are also important. These include Dan Ayido Hwedo, the rainbow snake who encircles the earth with his body, biting his tail and thereby preventing it from crumbling; Gou, the god of iron and of war; Legba, the mischievous messenger, essential for any communication with other *vodun*, who is present everywhere, in the courtyard of every home, on every altar and is often, but not only, represented by a wooden or iron phallus; yet, Fa, is the *vodun* of divination.

Vodun is open to external forces. The divinities of conquered peoples are integrated, sometimes even bought by kings to ensure the submission of their new subjects. For instance, Sakpata comes from the Savalu region, in the land of the Mahi in the north, while Hevioso is from the village of Hevie, between Allada and Ouidah.⁶ Legba and Fa are from the land of Yoruba, where they are known as Elegba and Ifa. The Ifa divination itself has undoubtedly an Arab-Muslim origin. This system that spread to Sub-Saharan Africa is already mentioned in 8th century Arab written records.⁷ The kings of Abomey did not oppose the introduction of Christianity and Islam; on the contrary, they endeavoured to take advantage of it in their policy of conquest over neighbouring peoples.

Vodun royal court art

Art of royal courts are a symbolic of rank, power and delegated authority. Studying the cultures of the Dahomean region has historical depth. Consequently, it is possible to find out about the development and evolution of the art forms that accompany the splendour and solemnity of power. These arts emanate chiefly from the intentional wish of the sovereigns of Abomey to magnify their position and develop a form of communication with the people. This second face of Dahomean art is logically far better known and studied. As an official art, it is covered more fully in descriptions of journeys and diplomatic relations. Its development may be summarised as follows.

Although the Portuguese had been sailing along the Gulf of Guinea since the 15th century it was not until the 17th century that the princely families of Adja, exiled from Tado, founded the kingdom of Allada, then those of Abomey and Adjache (Porto Novo region). They were the first representatives of the Agassuvi dynasty. According to the myth, this dynasty resulted from the union of the princess of Tado and a panther. These immigrants mixed with the native peoples to create the ancestors of the Fons. Houegbadja [1645-1685] is considered to be the founder of the kingdom of Abomey, enacting its first rules.

At the turn of the 18th century, King Agadja [1685-1732] conquered Allada and then coastal Ouidah. He established an elite army made up of women - amazons. It was under his reign that the art of appliqué textiles was introduced into court art. Threatened by the powerful Yoruba kingdom of Oyo, he agreed to payment of annual tribute to their king, the Alafin, and had to leave one of his sons as a hostage. This son, who was to become King Tegbesu [1732-1774], is said to have escaped. Affected by his sojourn among the Yoruba, as king he fostered the cultural development of Abomey and had reknown artists in his court as the Hountondji family, reputed blacksmiths coming from Cana. From then on, all works in metal the royal family ordered came from the Hountondji clan. King Tegbesu also introduced the adoption of Fa divination, a variant of Yoruba Ifa divination. Most of the *vodun* divinities imported by his mother, Nae Hwandjile, from her homeland Adja Honme, were introduced during his reign.

The introduction of a throne similar in shape to those of Akan stools is attributed to King Agonglo [1789-1797]. Upon his death, the despised regent Adandozan [1797-1818] took advantage of the weakened Yoruba kingdom to free himself from its suzerainty. With the arrival of King Guezo [1818-1858], the supporters of the deposed regent set fire to the royal palace destroying the art it held. King Guezo and King Glele [1858-1889] consolidated their kingdom strengthening their independence from the Yoruba. Under their reigns, the kingly arts flourished.⁸ King Behanzin [1889-1894] and King Agoli Agbo [1894-1900] were the last representatives of this lineage who were eventually deposed by French colonial power.

The main object types used for these royal arts are messengers’ sceptres “recades”, textiles, hangings with appliqué patterns, metal altars dedicated to the ancestors - the *asen* - a circular tray raised on a pick upon which a small figurative scene is depicted. The symbols and figurines were made through the lost wax casting technique. There are also a few rare and impressive large anthropomorphic statues,⁹ animal sculptures and bas reliefs.¹⁰

6 M. J. Herskovits 1938, vol. II, pp. 138, 145 and 151.

7 L. Brenner 2000, p. 48.

8 Most of this information comes from C. Savary 1976, pp. 14-52.

9 One or other of these four major works is reproduced in most literature on African primitive arts: the iron statue depicting King Guezo armed (105 cm), which belonged to Charles Ratton and is in the collection of the Musée Dapper in Paris; the iron statue of the god Gou (165 cm), which also belonged to Charles Ratton, as well as the painted wooden statues of King Behanzin in shark man (160 cm) and King Glele in lion man (170 cm) which are in the collections of the Musée du Quai Branly in Paris.

10 Today, most of these animal works as well as the bas reliefs are still in the royal palace that has become the Musée Historique of Abomey.

These various objects, in fact, reflect one mode of artistic expression quite similar to a form of writing. The recurrent series of subjects and themes presented adopts a variety of ideograms with expanded concepts. Each representation is a proverb, a “strong name” of a king or a heroic deed of war. The “strong names”, such as “lion” for King Glele or “shark” for King Behanzin, come either from symbols originating in the Fa divination system or from the words spoken by a monarch in a quasi-prophetic manner. The development of this art seems to go hand in hand with strong oral traditions in which common sense is expressed in numerous poetic proverbs. Furthermore their representation highlight the importance of laudators in African cultures.

After the fall of these last kings, this artistic language became more democratic and therefore its use spread among the people. Freed of its conventions, more varied themes were evoked, based on daily life.

Encountering Fon vodun art

While the royal Fon arts are well known and documented, this was not the case with popular art before Jacques Kerchache¹¹ brought back a collection of *vodun* objects he collected during the years 1967-68. Upon his return, he neither organised an exhibition in his gallery nor produced a catalogue.¹² However, his reputation as an expert meant that he was chosen as adviser or co-organiser for major exhibitions. Some of them are cornerstones in art premier exhibition, such as “Die Kunst von Schwarz-Africa” at the Kunsthaus in Zurich in 1970, and “Primitivism in 20th century Art” at the Museum of Modern Art in New York in 1984. In each case, he ensured that at the heart of the stringent and inspired selections were a number of Fon *vodun* pieces revealing this art for the first time.¹³ Despite the daring of Jacques Kerchache, the public at that time was not yet ready to appreciate them.

Benin remained a destination still rarely coveted by dealers when Ann De Pauw and Luc Huysveld¹⁴ decided to travel there in the early 1990s. They discovered a relatively unspoilt land that offered numerous possibilities for purchases. Over a period of 11 years they visited each region where they encountered many *hunbonon* healers and priests, patiently building relationships of trust with the local people. Objects were always handed over to them with the consent of the owners - often after a desacralisation ceremony. They acquired true local knowledge and documented each of their journeys. Many of the captions in this catalogue are based on their archives, which may not be scientific but are first hand.

Conclusion

In his day, Jacques Kerchache explained to one of his friends that it was still too early for the general public to properly appreciate the true value of popular *vodun* art. It was not until 2011, ten years after his death, that the first major exhibition devoted entirely to *vodun* art was organised at the Cartier Foundation in Paris.¹⁵

Significant artists such as Joseph Beuys and Anselm Kiefer have opened up the eyes of the public to a wider range of tastes. The material and the often earthy and oily appearance of their works bring them closer to *vodun* objects. Like the Fon, these artists have also integrated a strong therapeutic intent into their work. In an article on Joseph Beuys, Irmeline Lebeer gives a description that resembles the formula for a *bochio*: “... An approach such as this reflects a traumatic relationship with the world; death and illness (but also rebirth and recovery) hold a crucial place in a work studded with dressings, syringes, medicinal plants, blood-soaked gauze, articles tied up, protected, enveloped in felt, supported by prostheses, marked with crosses, fragile, pathetic, collapsing animals, victims and redeemers, a world dominated by black, grey, the hues of peat and dried blood.”¹⁶

The encounter with certain old works of rare quality provided the starting point for this collection that reveals a unique artistic universe and reflects a point of view, a taste, a commitment.

Serge Schoffel

11 Jacques Kerchache, a dealer and leading authority in art premier, was the one who, by the strength of his convictions, worked to secure the inclusion of the art premier in the Louvre Museum and the creation of the Musée du Quai Branly in Paris. In the 1960s and 1970s, in a spirit of discovery, he travelled throughout Africa in quest of works for his gallery and his collection.

12 It was not until 1996 that he exhibited part of his collection of *bochio* at the Espace Rebeyrolle in Eymoutiers, France, and a catalogue was published.

13 As exhibition organiser, he devoted an entire room to *vodun* art at the “Sculptura Africa” exhibition at the Villa Medici in Rome in 1986, and presented a number of works at the “Afrikanische Skulptur” exhibition at the Museum Ludwig in Cologne in 1990-91. He also provided a number of major private collections, such as those of Prince Sadraddin Aga Khan and of Ben Heller.

14 Ann de Pauw and Luc Huysveld began their careers as dealers with the Fon *vodun* pieces that they brought back from their first visits to Benin. They have supplied numerous Belgian, French and German private collections, as well as the Afrika Museum in Berg en Dal in the Netherlands. In 1999, they opened their gallery, Amma Tribal Art, in Antwerp.

15 Jacques Kerchache was planning to organise an exhibition together with the Cartier Foundation dedicated to *vodun* works mainly from his own collection, but this project was suspended further to his death in 2001.

16 Irmeline Lebeer 1980, p. 172



bochio kpdohonmé

Fon, région d'Abomey, Bénin
XIX^{ème} siècle ou antérieur
Bois dur, patine sacrificielle, matières diverses
H. 44 cm

- Provenances**
- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld dans les années 1990
 - Justin Barthels, Maastricht, Pays-Bas

Publication
Geest en Kracht : Vodun uit West-Afrika, Berg en Dal, 1996, p. 74, fig. 57.

Fon, Abomey area, Benin
19th century or earlier
Hard wood, sacrificial patina, various materials
H. 44 cm

- Provenances**
- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld in the 1990s
 - Justin Barthels, Maastricht, the Netherlands

Publication
Geest en Kracht: Vodun uit West-Afrika, Berg en Dal, 1996, page 74, fig. 57.





bochio kennesi

Ouatchi, sud du Bénin
Fin XIX^{ème}-début XX^{ème} siècle
Bois dur, tissus, brindilles, sang, matières diverses
H. 40 cm

Provenance

- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld

Collecté au village de Lodomé-Agatogbo en mai 1998, auprès du guérisseur Avodouga.
Ce *bochio* avait pour nom *Adon Tete*, ce qui signifierait
« le propriétaire n’appelle pas son chien sans que celui-ci ne vienne ».

Ouatchi, Southern Benin
Late 19th/ early 20th century
Hard wood, textiles, twigs, blood, various materials
H. 40 cm

Provenance

- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld

Collected from healer Avodouga in Lodome-Agotogbo village in May 1998.
This *bochio* was called *Adon tete*, which would mean
“the dog always comes when his owner calls him”.



autel *vodoun*

Adja, Bénin
Première moitié du XX^{ème} siècle

Provenances

- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld
- Emmanuel Pierrat, Paris

Collectés au village de Tchanvedji, auprès du guérisseur Kpatchou Tokponmi de la communauté de Tchigossou, entre décembre 2000 et avril 2001.

vodun altar

Adja, Benin
First half of the 20th century

Provenances

- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld
- Emmanuel Pierrat, Paris

Collected in Tchanvedji village from healer Kpatchou Tokponmi of the Tchigossou community, between December 2000 and April 2001.





ekpolêhonmi

Bois, fer, tissus, cadenas, patine sacrificielle, matières diverses

H. 28 cm

ekpo = bois, *hon* = porte.

Ce *bochio* est une barrière protectrice.

blewa

Bois, fer, tissus, patine sacrificielle, matières diverses

H. 32 cm

ble = tromper, *wa* = faire venir.

Ce *bochio* porte le symbole

du *vodoun* Hévioso dans le dos.

Il recherche les malfaiteurs ainsi que la cause de maladies. Il est à la fois protecteur et force punitive foudroyante.

ekpolêhonmi

Wood, iron, padlock, sacrificial patina, various materials

H. 28 cm

ekpo = wood, *hon* = door.

This *bochio* is a protective barrier.

blewa

Wood, iron, textiles, sacrificial patina, various materials

H. 32 cm

ble = to deceive, *wa* = to make come.

This *bochio* has the Hevioso *vodun* symbol on its back. He seeks out evil-doers as well as the causes of illnesses.

He is both a protector and a violent force of punishment.





kona

Bois, tissus, fibres végétales,
patine sacrificielle, matières diverses
H. 21 cm
Un des deux protecteurs du guérisseur
avec *kpodji*, le mettant à l'abri
des malédictions.

kpodji

Bois, tissus, fibres végétales,
patine sacrificielle, matières diverses
H. 21 cm
Un des deux protecteurs du guérisseur
avec *kona*, le mettant à l'abri
des malédictions.

kona

Wood, textiles, vegetal fibers,
sacrificial patina, various materials
H. 21 cm
One of the healer's two protectors,
along with *kpodji*, which kept him safe
from curses.

kpodji

Wood, textiles, vegetal fibers,
sacrificial patina, various materials
H. 21 cm
One of the healer's two protectors,
along with *kona*, which keep him safe
from curses.





kpolehonme

Bois, miroir,alebasse, métal, tissus,
patine sacrificielle, matières diverses
H. 24 cm

Ce *bochio* est posé à côté du malade afin
de repousser les influences extérieures.
Le miroir sert à identifier le malfaiteur
à l'origine de sa maladie.

blewa agbo

Bois, cornes de chèvre, métal,
perles de verre, tissus, patine sacrificielle,
matières diverses
H. 30 cm

Agbo désigne les cornes de la chèvre
de brousse. Ce *bochio* agit sur la volonté
de quelqu'un.

En refermant le collier sur le *bochio*,
on scelle la demande qui lui est faite.

kpolehonme

Wood, mirror, calabash, metal, textiles,
sacrificial patina, various materials
H. 24 cm

This *bochio* is placed near a sick individual
to repel external influences.

The mirror serves to identify the evil-doer
who is the cause of his illness.

blewa agbo

Wood, goat horns, metal, glass beads,
textiles, sacrificial patina, various materials
H. 30 cm

Agbo means the horns of the bush goat.
This *bochio* acts on a person's will.

In closing the collar on the *bochio*, one
seals the request that has been made of it.





bochio

Adja, Bénin

Fin XIX^{ème}-début XX^{ème} siècle

Bois, poterie, tissus, calebasse, matières diverses

H. 58 cm

Provenance

- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld

Collecté en juin 1995, ce *bochio* a les attributs de Sakpata, le *vodoun* de la terre et de la variole, lesquels sont signifiés par la poterie trouée sur la tête et le tissu rouge ; ainsi que de Minona, le *vodoun* de la maternité et de la sorcellerie, par l'enfant accroché à sa hanche.

Adja, Benin

Late 19th/ early 20th century

Wood, pottery, textiles, calabash, various materials

H. 58 cm

Provenance

- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld

This *bochio*, collected in 1995, has the attributes of Sakpata, the *vodun* of the earth and of smallpox, which are indicated by the pierced pottery on the head and the red fabric. It also has the attributes of Minona, the *vodun* of maternity and of sorcery, which are indicated by the child hanging from its hip.

bochio kpodohonmé

Fon, région d'Abomey, Bénin
Première moitié du XX^{ème} siècle
Bois, fer, tissus, corde, calebasse, patine sacrificielle, matières diverses
H. 40 cm

Provenance :
• Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld

Collecté dans le village de Lélé auprès du guérisseur Sogan Dolmon, en 1992.
La fonction de ce *bochio* serait de rendre possible l'entrée en des lieux ou chez des personnes inaccessibles.

Fon, Abomey area, Benin
First half of the 20th century
Wood, iron, textiles, cordage, calabash, sacrificial patina, various materials
H. 40 cm

Provenance
• Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld

Collected in 1992 from healer Sogan Dolmon in Lele village. This *bochio*'s function would have been to make entry possible into otherwise inaccessible places or people.



bochio

Fon, Bénin
Début du XX^{ème} siècle
Bois, fer, crâne de chien, cauris, patine sacrificielle, matières diverses
H. 32 cm

- Provenances
- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld
 - Collection privée, U.S.A.

Collecté au village deTindji-Kpozou auprès du guérisseur Seifidé, en juin 1993.
Ce *bochio* aurait pour fonction la protection et le maintien de la prospérité.

Fon, Benin
Early 20th century
Wood, iron, dog’s skull, cowries, sacrificial patina, various materials
H. 32 cm

- Provenances
- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld
 - Private collection, USA

Collected in June 1993 from healer Seifide in Tindji-Kpozou village.
This *bochio* would have been used to protect and maintain prosperity.





bochio

Fon, Abomey, Bénin
XIX^{ème} siècle
Bois, textiles, aluminium, patine de libation, matières diverses
H. 78 cm

Provenances

- Collecté par Yves Develon, Paris, au début des années 1970
- Hughes Dubois, Paris

Publication

- Musée d'Aquitaine, Bordeaux.
Catalogue de l'exposition « Arts d'Afrique: Voir l'Invisible »,
du 21 mars au 21 août 2011, p. 167.

Ce *bochio* représente Gou, le *vodoun* du fer et de la guerre.

Fon, Abomey, Benin
19th century
Wood, aluminium, textiles, various materials
libation patina
H. 78 cm

Provenances

- Collected by Yves Develon, Paris, in the 1970s
- Hughes Dubois, Paris

Publication

- Musée d'Aquitaine, Bordeaux.
Catalogue of the exhibition “Arts d'Afrique: Voir l'Invisible”,
from March 21st to August 21st, 2011, p. 167.

This *bochio* represents Gou, the *vodun* of iron and war.



bochio kennesi

Fon, région d'Abomey, Bénin
 Première moitié du XX^{ème} siècle
 Bois, fer, tissus, fruit, perles de verres, plumes,
 patine sacrificielle, matières diverses
 H. 64 cm

Provenance

- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld, en 2001

L'élément en fer de ce *bochio* est attribué à Gou,
 le *vodoun* du fer et de la guerre.

Fon, Abomey area, Benin
 First half of the 20th century
 Wood, iron, textiles, fruit, glass beads, feathers,
 sacrificial patina, various materials
 H. 64 cm

Provenance

- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld in 2001

The iron element in this *bochio* is attributed to Gou,
 the *vodun* of iron and war.



bochio

Fon, région d'Abomey, Bénin
Première moitié du XX^{ème} siècle
Bois, patine sacrificielle, matières diverses
H. 52 cm

Provenance

- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld, en 2001

Figure protectrice originellement placée dans la cour
d'un guérisseur.

Fon, Abomey area, Benin
First half of the 20th century
Wood, sacrificial patina, various materials
H. 52 cm

Provenance

- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld in 2001

A protective figure originally placed in a healer's
courtyard.





bochio

Fon, région d'Abomey, Bénin
XIX^{ème} siècle ou antérieur
Bois dur
H. 103 cm

Provenances

- Réginald Groux, Paris
- Antoine Saris, France
- Vente aux enchères publiques : Piasa Paris, 7 juin 1999, n° 61.

Publication

- Catalogue d'exposition « Dieux d'Ombre », Galerie Noir d'Ivoire, Paris, 8-30 novembre 1989, p. 23.

Plantés en extérieur à proximités des maisons ou des champs, les *kudio-bochio* sont des gardiens dont le rôle est de leurrer les mauvais esprits pour les détourner de leurs propriétaires. Ces sculptures ne reçoivent jamais d'offrande d'huile ou de sang, car seuls les guérisseurs peuvent utiliser ces ingrédients. Elles sont parfois entourées de poteries dédiées à différents *vodoun* et reçoivent des offrandes d'eau.

Fon, Abomey area, Benin
19th century or earlier
Hard wood
H. 103 cm

Provenances

- Réginald Groux, Paris
- Antoine Saris, France
- Auction: Piasa, Paris, June 7th 1999, lot #61.

Publication

- Exhibition catalog *Dieux d'Ombre*, Galerie Noir d'Ivoire, Paris November 8th through 30th, 1989, page 23.

Planted into the ground near houses or fields, the *kudio-bochio* are guardian figures whose role is to deceive malevolent spirits and keep them away from their owners. These sculptures never receive offerings of blood or oil, as only healers may use those ingredients. They are sometimes surrounded by pieces of pottery dedicated to various *vodun* and receive offerings of water.



bochio

Fon, région d'Abomey, Bénin
Première moitié du XX^{ème} siècle
Bois dur, tissus, patine sacrificielle, matières diverses
H. 72 cm

Provenance
• Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld

Collecté au village de Gnidjazoun-Dakpa
auprès du guérisseur Etienne Ketchey en avril 2001.
Il s'agit d'un gardien de maison.

Fon, Abomey area, Benin
First half of the 20th century
Hard wood, textiles, sacrificial patina, various materials
H. 72 cm

Provenance
• Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld

Collected in April 2001 from healer Etienne Ketchy in Gnidjazoun-Dakpa
village. The figure is a house guardian.





bochio

Adja, Bénin
Fin XIX^{ème}-début XX^{ème} siècle
Bois dur, patine sacrificielle
H. 21 cm

Provenance

- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld

Collecté au village de Klouékanmé-Wanou en 1995.
Cette sculpture était le protecteur personnel d'une personne.
Elle est réalisée en bois de *kaké*, bois sacré et tellement dur
que les mauvais esprits ne peuvent y entrer.

Adja, Benin
Late 19th/ early 20th century
Hard wood, sacrificial patina
H. 21 cm

Provenance

- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld

Collected in Klouekanme-Wanou village in 1995.
This figure was an individual's personal protector.
It is made of *kake* wood, which is considered sacred
and so hard that malevolent spirits cannot enter it.



bochio

Fon, région d'Abomey, Bénin

Fin XIX^{ème} - début XX^{ème} siècle

Bois, patine sacrificielle

H. 39 cm

Provenance

- Dr. Jürgen Flammann, Stuttgart

Acquis en 1971 à la galerie Schwarz Weiss,

Essen, Allemagne

Fon, Abomey area, Benin

Late 19th/ early 20th century

Wood, sacrificial patina

H. 39 cm

Provenance

- Dr. Jürgen Flammann, Stuttgart

Acquired in 1971 at Galerie Schwarz Weiss,

Essen, Germany



bochio

Adja, Bénin
Première moitié du XX^{ème} siècle
Bois, corde, cauris, patine sacrificielle, matières diverses
H. 15 cm

Provenance
• Yves Develon, Paris

Adja, Benin
First half of the 20th century
Wood, cordage, cowries, sacrificial patina, various materials
H. 15 cm

Provenance
• Yves Develon, Paris





amulettes protectrices personnelles

Fon, Abomey, Bénin
Première moitié du XX^{ème} siècle

De gauche à droite :

- Bois, cordes, patine sacrificielle, matières diverses - H. 12 cm
- Bois, cordes, matières diverses - H. 10,5 cm
- Bois, cordes, tissus, patine sacrificielle, matières diverses - H. 11 cm
- Bois, cordes, matières diverses - H. 6,5 cm
- Bois, cordes, matières diverses - H. 8,8 cm

Provenance

- Collectés par Ann De Pauw et Luc Huysveld, entre 1992 et 2002

personal protective amulets

Fon, Abomey, Benin
First half of the 20th century

From left to right:

- Wood, cordage, sacrificial patina, various materials - H. 12 cm
- Wood, cordage, various materials - H. 10.5 cm
- Wood, cordage, textiles, sacrificial patina, various materials - H. 11 cm
- Wood, cordage, various materials - H. 6.5 cm
- Wood, cordage, various materials - H. 8.8 cm

Provenance

- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld between 1992 and 2002

bo

Fon, région d’Abomey, Bénin
XX^{ème} siècle
Cloche en fer, oiseau, chainettes en fer, fibres végétales, patine sacrificielle, matières diverses
H. 48 cm

Provenance
• Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld

Collecté dans le village d’Ahosou auprès du guérisseur Zin Voedo Banamé, en mars 1997. Composant d’un autel de culte *tron* nommé *alafia thron akpeto deka*. Ces pratiques rituelles thérapeutiques originaires du Ghana se sont étendues au Bénin au XX^{ème} siècle où elles se sont intégrées aux *vodoun*. Le nom donné à cet objet est *aglassou* signifiant oiseau ou vautour.

Fon, Abomey area, Benin
20th century
Iron bell, bird, small iron chains, vegetal fibers, sacrificial patina, various materials
H. 48 cm

Provenance
• Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld

Collected in March 1997 from healer Zin Voedo Baname in Ahosou village. Part of a *tron* cult altar called *alafia thron akpeto deka*. The ritual therapeutic practices associated with this cult, originally from Ghana, spread into Benin in the 20th century, where they were integrated into *vodun*. This object’s name is *aglassu*, which means bird or vulture.





poterie autel

Fon, région d'Abomey, Bénin

XX^{ème} siècle

Poterie, crâne de cochon sauvage, fer, bois, tissus, graisse, patine de libation

H. 50 cm ; D. 43 cm

Provenance

- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld, en février 1994

Cet autel comporte les attributs des *vodoun* Hévioso, Dan, Gou et Sakpata

pottery altar

Fon, Abomey area, Benin

20th century

Pottery, wild pig's skull, iron, wood, textiles, fat, libation patina

H. 50 cm ; D. 43 cm

Provenance

- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld in February 1994

This altar has the attributes of the Hevioso, Dan, Gou and Sakpata *vodun*.

kpé

Fon, région d’Abomey, Bénin
XX^{ème} siècle

A gauche
Corne d’antilope, crâne de chien, perles de verres, cauris, cordes, patine sacrificielle, matières diverses
H. 44 cm

Provenance
• Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld

Collecté au village d’Agbangnizoun en janvier 1998. Le crâne de chien est toujours utilisé pour que la prospérité demeure chez soi.

A droite
Corne d’antilope, bois, tissus, patine sacrificielle, matières diverses
H. 35 cm

Provenance
• Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld, en 1998

Les deux personnages peuvent être des jumeaux, ce qui évoquerait prospérité, chance et protection.
Les bâtonnets se rapportent à la protection des ancêtres.
La corne *kpé* est employée pour demander protection. On termine souvent une séance en buvant une boisson de la corne qu’on recrache dans les quatre directions ou après en avoir léché la charge magique. Beaucoup de guérisseurs en possèdent.
Les constituants varient selon la spécialisation de leur *vodoun*.

kpe

Fon, Abomey area, Benin
20th century

At left
Antelope horn, dog’s skull, glass beads, cowries, cordage, sacrificial patina, various materials
H. 44 cm

Provenance
• Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld

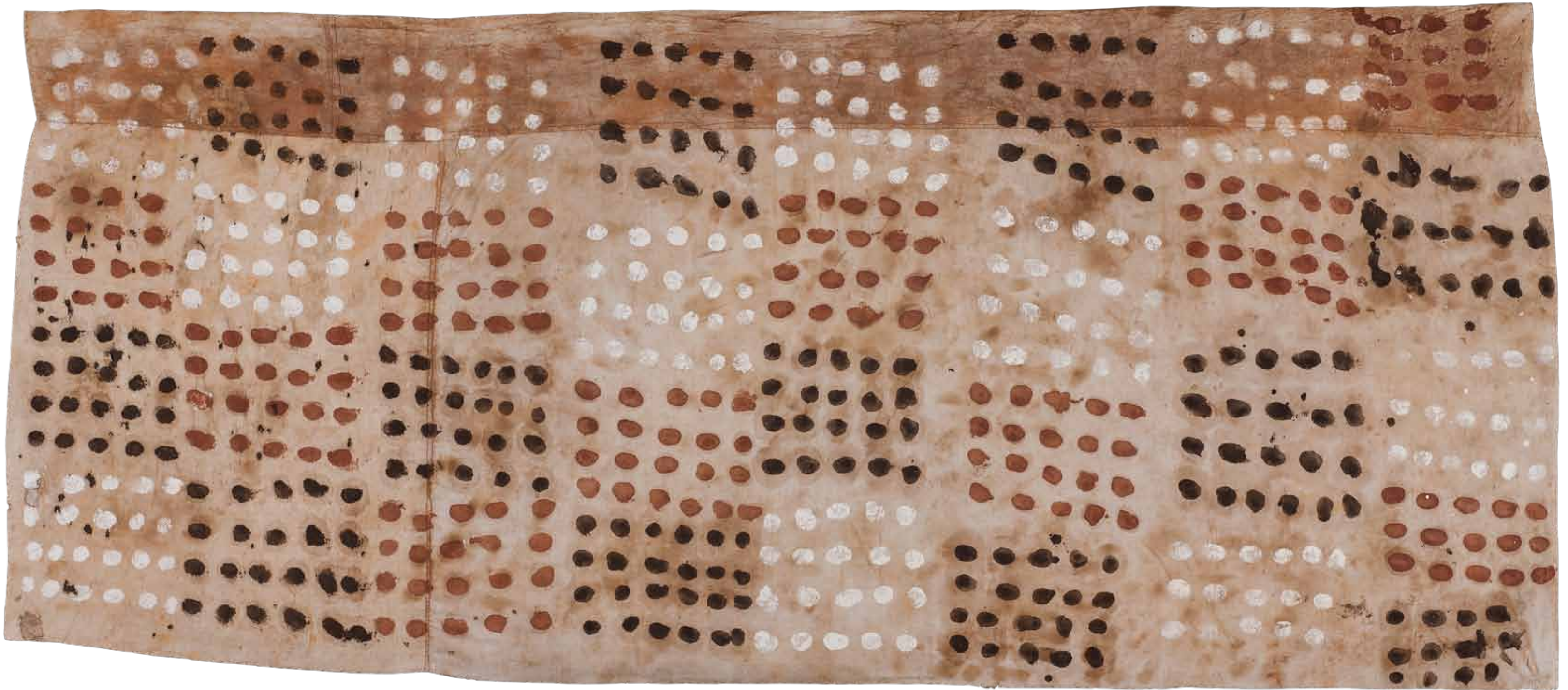
Collected in Agbangnizoun village in January 1998. The dog’s skull is always used to ensure enduring prosperity in one’s home.

At right
Antelope horn, wood, textiles, sacrificial patina, various materials
H. 35 cm

Provenance
• Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld in 1998

The two figures could be twins, which would be an evocation of prosperity, luck and protection.
The little sticks are associated with the protection of the ancestors.
The *kpe* horn is used to ask for protection. A seance is often ended with the drinking of a beverage from the horn, which is spit out in the four directions, or after having licked the horn’s magic charge. Many healers have one.
Their constituents vary according to the healers’ *vodun* specialties.





kété

Fon, région d'Abomey, Bénin - XX^{ème} siècle

Tissu, kaolin, pigments

L. 167 cm ; H. 69 cm

Provenances

- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld, entre 1992 et 1998
- Justin Barthels, Maastricht, Pays-Bas

Collecté au village de Fiogbedji-Houé en mai 1996. Ce textile, appelé *kété*, ne peut être conçu que par une personne déjà âgée qui doit respecter de nombreux interdits. Chaque tissu porte une combinaison de symboles Fa (*vodoun* de la divination). Au village de Mougnon, un textile similaire était appelé *goudafou*. Le lien avec la divination Fa y fut confirmé. Les tissus sont suspendus dans des cases de guérisseurs Fa, les *bokonon*, et représentent une combinaison de *du* (il y a 256 *du* ou signes Fa).

kete

Fon, Abomey area, Benin - 20th century

Textile, kaolin, pigments

L. 167 cm ; H. 69 cm

Provenances

- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld between 1992 and 1998
- Justin Barthels, Maastricht, the Netherlands

Collected in May 1996 in Fiogbedji-Houe village. This textile, called *kete*, can be made only by an older person who must respect many interdictions. Each textile displays a combination of Fa symbols (the *vodun* of divination). In Mougnon village, a similar textile was called *goudafou*. Its association with Fa was confirmed there. The textiles are hung in the houses of Fa healers, who are called *bokonon*, and represent a combination of *du* (there are 256 *du*, or Fa signs).

bo

Fon, Abomey, Bénin

XX^{ème} siècle

Bois, corde et chaînettes en fer, matières diverses

H. 25 cm

Provenance

- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld, en 1998

Fon, Abomey area, Benin

20th century

Wood, cordage and small iron chains, various materials

H. 25 cm

Provenance

- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld in 1998





bo

Fon, région d'Abomey, Bénin
XX^{ème} siècle

De gauche à droite :

- Bois, corde, patine sacrificielle, matières diverses - H. 11,5 cm
- Bois dur *iroko*, crâne de chien, cordes, bois - H. 28 cm

Collecté dans le village de Kingbé auprès du guérisseur Ahotohou Leonard, en mars 1995. Ce *bo* est appelé *sounkpo* :
« on ne peut dire qu'on est plus fort que l'autre, chaque individu a sa force ».

- Bois, mâchoire humaine, fer, cordes, patine sacrificielle - H. 24 cm

Provenance

- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld

Fon, Abomey area, Benin
20th century

From left to right:

- Wood, cordage, sacrificial patina, various materials - H. 11.5 cm
- Hard *iroko* wood, dog's skull, cordage, wood - H. 28 cm

Collected in March 1995 from healer Ahotohou Leonard in Kingbe village.
This bo is called sounkpo: "One cannot say that one is stronger than another, each individual has his strength".

- Wood, human jaw, iron, cordage, sacrificial patina - H. 24 cm

Provenance

- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld



panthère

Fon, région d'Abomey, Bénin
Fin XIX^{ème} - début XX^{ème} siècle
Terre cuite, engobe
H. 34 cm ; L. 53 cm

Provenance
• Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld, en août 1997

La panthère est l'ancêtre mythique des premiers rois d'Allada, d'Abomey et de Porto Novo. Le récit relate que la dynastie des Agassouvi est originaire de Tado, ville du Togo proche du Bénin, où Aligbonon, une princesse Adjia, s'était unie avec la panthère Agassou.

panther

Fon, Abomey area, Benin
Late 19th / early 20th century
Terra cotta, coating
H. 34 cm ; L. 53 cm

Provenance
• Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld in August 1997

The panther is the mythical ancestor of the first kings of Allada, Abomey and Porto Novo. The story has it that the Agassuvi dynasty originated in Tado, a town in Togo close to Benin, where Aligbonon, an Adjia princess, married the panther Agassu.





tissu appliqué *avo*

Fon, Abomey, Bénin

XIX^{ème} siècle

Soie

H. 173 cm ; L. 96 cm

Provenance

• Jean-Yves Bellocq, administrateur colonial français en poste au Dahomey entre 1912 et 1918.

Les tentures appliquées relatent les hauts faits des rois. Le roi Guézo [1818-1858] attrapa Nanokpa, un chef Mahi, par le pied et le lui trancha pour le ramener à Abomey. Le roi Glélé [1858-1859] avait sanglé la tête du roi Nago de Tiaga au cou de son cheval.

avo appliqué textile

Fon, Abomey, Benin

19th century

Silk

H. 173 cm ; L. 96 cm

Provenance

• Jean-Yves Bellocq, French colonial administrator stationed in Dahomey between 1912 and 1918.

These appliqué hanging textiles illustrate the major exploits of kings. King Guezo [1818-1858] caught Nanokpa, a Mahi chief, by the foot, and severed it to bring it back to Abomey. King Glele [1858-1889] strapped the head of King Nago of Tiaga to his horse's neck.

lion

Fon, région d'Abomey, Bénin
XIX^{ème} siècle
Bois, patine de libation
H. 48 cm

- Provenances**
- Collecté par Ann De Pauw et Luc Huysveld, entre 1992 et 2000
 - Justin Barthels, Maastricht, Pays-Bas

- Publication**
- *Geest en Kracht : Vodun uit West-Afrika*, Berg en Dal, 1996, p. 87, fig. 79.

Le lion *kinikini* est un des « noms forts » du roi Glélé [1858-1889].

lion

Fon, Abomey area, Benin
19th century
Wood, libation patina
H. 48 cm

- Provenances**
- Collected by Ann De Pauw and Luc Huysveld between 1992 and 2000
 - Justin Barthels, Maastricht, the Netherlands

- Publication**
- *Geest en Kracht: Vodun uit West-Afrika*, Berg en Dal, 1996, page 87, fig. 79

The *kinikini* lion is one King Glele's [1858-1889] “strong names”.





tissu appliqué *avo*

Fon, Abomey, Bénin
XIX^{ème} siècle
Soie
H. 51 ; L. 59 cm

Provenance

- Jean-Yves Bellocq, administrateur colonial français en poste au Dahomey entre 1912 et 1918.

Cet appliqué est une couverture de coussin royal.
La figure représente « le génie » *tohosu* du roi Guézo [1818-1858].

avo appliqué textile

Fon, Abomey, Benin
19th century
Silk
H. 51 ; L. 59 cm

Provenance

- Jean-Yves Bellocq, French colonial administrator stationed in Dahomey between 1912 and 1918.

This appliqué textile is a royal cushion cover.
The figure represents the *tohosu* spirit of King Guezo [1818-1858].

tissu appliqué *avo*

Fon, Abomey, Bénin
XIX^{ème} siècle
Soie
H. 173 ; L. 96 cm

Provenance
• Jean-Yves Bellocq, administrateur colonial français en poste au Dahomey entre 1912 et 1918.

Le roi Guézo [1818-1858] avait monté la tête de Coutiouny, roi Nago de Savi, sur un instrument à filer le coton.
Le trône de ce roi repose sur les crânes de quatre chefs Mahi d’Houndjoroto.
La pendaison peut évoquer la mise à mort ordonnée par le roi Béhanzin [1889-1894] d’un Yoruba vivant au royaume et faisant commerce d’esclaves alors que celui-ci était strictement réservé au roi.

avo appliqué textile

Fon, Abomey, Benin
19th century
Silk
H. 173 cm ; L. 96 cm

Provenance
• Jean-Yves Bellocq, French colonial administrator stationed in Dahomey between 1912 and 1918.

King Guezo [1818-1858] had mounted the head of Coutiouny, the Nago king of Savi, on an instrument for spinning cotton.
This king’s throne rests on the skulls of the four Mahi chiefs of Houndjoroto.
The hanging might depict the execution ordered by King Behanzin [1889-1894] of a Yoruba man who lived in the kingdom and was active in the slave trade even though the right to that commerce was exclusively reserved for the king.





panthère

Fon, Abomey, Bénin
Seconde moitié du XIX^{ème} siècle
Bois, aluminium plaqué, ambre, clou de fer
L. 52 cm ; H. 20 cm

Provenances

- Ann De Pauw et Luc Huysveld, Anvers, Belgique
- Collection privée, Belgique

Cette œuvre provient de descendants du roi Glélé. Elle a vraisemblablement été réalisée par les forgerons de la famille Hountondji qui travaillaient exclusivement pour la cour royale d'Abomey. De l'aluminium en lingot fut importé d'Europe à partir de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et était considéré comme rare et précieux.

panther

Fon, Abomey, Bénin
Second half of the 19th Century
Wood, aluminum, amber, iron nails
L. 52 cm ; H. 20 cm

Provenances

- Ann De Pauw et Luc Huysveld, Antwerp, Belgium
- Private collection, Belgium

This work of art comes from King Glele's descendants. It was probably manufactured by the Hountondji family of blacksmiths who worked exclusively for the royal court of Abomey. Aluminum ingot had been imported from Europe since the second half of the 19th Century and was considered rare and precious.

tissu appliqué *avo*

Fon, Abomey, Bénin
XIX^{ème} siècle
Soie
H. 51 cm ; L. 60 cm

Provenance
• Jean-Yves Bellocq, administrateur colonial français en poste au Dahomey entre 1912 et 1918.

Cet appliqué est une couverture de coussin royal.
Le requin est un des « noms forts » du roi Béhanzin [1889-1894].

avo appliqué textile

Fon, Abomey, Benin
19th century
Silk
H. 51 cm ; L. 60 cm

Provenance
• Jean-Yves Bellocq, French colonial administrator stationed in Dahomey between 1912 and 1918.

This appliqué textile is a royal cushion cover.
The shark is one of King Behanzin's [1889-1894] "strong names".





récade makpo

Fon, Abomey, Bénin
XIX^{ème} siècle
Bois, laiton plaqué, pâte de verre
H. 54 cm

Provenance
• Robert Coulon (1900-1982), Bordeaux, France

Pièce exécutée pour la cour royale.
Le requin symbolise le roi Béhanzin [1889-1894].

makpo recade

Fon, Abomey, Benin
19th century
Wood, brass sheet metal, molten glass
H. 54 cm

Provenance
• Robert Coulon (1900-1982), Bordeaux, France

An object made for the royal court.
The shark symbolizes King Behanzin [1889-1894].

récade *makpo*

Région de Porto Novo (?), Bénin
XIX^{ème} siècle
Bois, cuivre ou laiton plaqué
H. 58 cm

La récade comporte un oiseau et se termine en *asen*, ce qui pourrait symboliser un rapport aux ancêtres.

makpo recade

Porto Novo area (?), Benin
19th century
Wood, copper or brass
H. 58 cm

The scepter includes the representation of a bird and ends in an *asen*, which could symbolize an association with the ancestors.





élément d'*asen*

Fon, Abomey, Bénin
XIX^{ème} siècle
Laiton
H. 18,5 cm

Provenance

• Ann De Pauw et Luc Huysveld, Anvers, Belgique

La forme de récade représentée entre les deux mains se réfère au marteau et à l'enclume qui symbolisent le roi Guezo (1818-1858). Cette pièce provient de descendants du roi Glélé. Ce laiton a vraisemblablement été réalisé par les forgerons de la famille Hountondji qui travaillaient exclusivement pour la cour royale d'Abomey.

element from an *asen*

Fon, Abomey, Benin
19th century
Brass
H. 18.5 cm

Provenance

• Ann De Pauw and Luc Huysveld, Antwerp, Belgium

The form of the scepter seen between the two hands refers to the hammer and anvil which symbolize King Guezo (1818-1858). This piece comes from King Glele's descendants. The brass was probably manufactured by the Hountondji family of blacksmiths who worked exclusively for the royal court of Abomey.



élément d’asen

Fon, Abomey, Bénin - XIX^{ème} siècle

Laiton - H. 17 cm ; L. 18,5 cm

Provenance

• Ann De Pauw et Luc Huysveld, Anvers, Belgique

Cette pièce provient de descendants du roi Glélé. Ce laiton a vraisemblablement été réalisé par les forgerons de la famille Hountondji qui travaillaient exclusivement pour la cour royale d’Abomey.

« La fréquence des images de vautours dans la production artistique du règne de Glèlè semble souligner le lien qui unit ces oiseaux à la guerre et aux sacrifices. Les vautours, qui se nourrissent de charognes, apparaissent souvent sur les champs de bataille et sur le site des cérémonies où l’on fait des offrandes. Etant donné leur présence sur les lieux de sacrifices, ils sont considérés comme des messagers auprès des dieux, qui transportent dans leurs becs les offrandes jusqu’au ciel. »

Cf. Blier, Suzanne Preston. “Le Roi Glélé du Dahomey: les portraits divinatoires d’un roi lion et homme de fer.” In « *Magies* » 21 novembre 1996 - 29 septembre 1997, 86-143. Paris: Musée Dapper, p. 122



element from an *asen*

Fon, Abomey, Benin - 19th century

Brass - H. 17 cm ; W. 18.5 cm

Provenance

• Ann De Pauw and Luc Huysveld, Antwerp, Belgium

This piece comes from King Glele’s descendants. The brass was probably manufactured by the Hountondji family of blacksmiths who worked exclusively for the royal court of Abomey.

“The prevalence of vulture images in the art of Glele’s reign appears also to underscore the important identification of these birds with war and sacrifice. As carrion eaters, vultures were a frequent sight in battle and at religious ceremonies when offerings were made. With respect to the latter, they were identified as messengers to the gods, carrying offerings in their beaks up to the heavens.”

Cf. Blier, Suzanne Preston. «King Glele of Danhomè: Dynasty and Destiny.» in *African Arts*, January 1991: 44-55, p. 46.

élément d’*asen*

Fon, région d'Abomey, Bénin
Début du XX^{ème} siècle
Laiton
H. 15,5 cm

Provenance
• Ann De Pauw et Luc Huysveld, Anvers, Belgique

element from an *asen*

Fon, Abomey area, Benin
Early 19th century
Brass
H. 15.5 cm

Provenance
• Ann De Pauw and Luc Huysveld, Antwerp, Belgium





élément d'*asen*

Fon, région d'Abomey, Bénin
Première partie du XX^{ème} siècle
Laiton

H. 15 cm ; D. 15 cm

Provenance

• Ann De Pauw et Luc Huysveld, Anvers, Belgique

element from an *asen*

Fon, Abomey area, Benin
Early 20th century
Brass

H. 15 cm ; D. 15 cm

Provenance

• Ann De Pauw and Luc Huysveld, Antwerp, Belgium

asen

Fon, région d'Abomey, Bénin
Fin XIX^{ème} - début XX^{ème} siècle
Laiton
H. 122 cm

Provenance
• Ann De Pauw et Luc Huysveld, Anvers, Belgique

Fon, Abomey area, Benin
Late 19th/ early 20th century
Brass
H. 122 cm

Provenance
• Ann De Pauw and Luc Huysveld, Antwerp, Belgium





asen

Hueda, région de Ouidah, Bénin
Fin XIX^{ème} - début XX^{ème} siècle
Fer forgé
H. 130 cm

Provenance

• Claudie et Alain Lebas, Paris

Hueda, Ouidah area, Benin
Late 19th / early 20th century
Forged iron
H. 130 cm

Provenance

• Claudie et Alain Lebas, Paris

éléments d’*asen*

Fon, région d'Abomey, Bénin
Début du XX^{ème} siècle
Laiton, bois

De gauche à droite :
H. 8 cm
H. 11,5 cm

Provenance
• Ann De Pauw et Luc Huysveld, Anvers, Belgique

asen elements

Fon, Abomey area, Benin
Early 20th century
Brass, wood

H. at left: 8 cm
H. at right: 11.5 cm

Provenance
• Ann De Pauw and Luc Huysveld, Antwerp, Belgium





éléments d'*asen*

Région d'Abomey, Bénin
Début du XX^{ème} siècle
Laiton

De gauche à droite:
H. 6,4 cm ; L. 10,5 cm
H. 7,5 cm

Provenance

• Ann De Pauw et Luc Huysveld, Anvers, Belgique

« [Le roi Akaba - 1685-1708], par cette sentence, où il se comparait au lent caméléon, fait allusion à l'âge avancé auquel il parvient au trône :
« Lentement, doucement, le caméléon atteint le sommet du fromager ». »

Cf. Mercier, Paul. *Les Asê du Musée d'Abomey*. Dakar: Institut Français d'Afrique Noire, 1952, p. 49.

asen elements

Abomey area, Benin
Early 20th century
Brass

At left, H. 6.4 cm, W. 10.5 cm
At right, H. 7.5cm

Provenance

• Ann De Pauw and Luc Huysveld, Antwerp, Belgium

“[King Akaba - 1685-1708], in his pronouncement comparing himself to the slow-moving chameleon, alludes to the advanced age at which he took the throne: ‘Slowly and gently, the chameleon reaches the top of the kapok tree’.”

Cf. Mercier, Paul; *Les Asê du Musée d'Abomey*. Dakar, Institut Français d'Afrique Noire, 1952, p. 49.

élément d’*asen*

Région d’Abomey, Bénin
Début du XX^{ème} siècle
Laiton
L. 12,5 cm

Provenance
• Ann De Pauw et Luc Huysveld, Anvers, Belgique

element from an *asen*

Abomey area, Benin
Early 20th century
Brass
L. 12.5 cm

Provenance
• Ann De Pauw and Luc Huysveld, Antwerp, Belgium





élément d'*asen*

Fon, région d'Abomey, Bénin

Début du XX^{ème} siècle

Laiton

L. 9 cm

Provenance

• Ann De Pauw et Luc Huysveld, Anvers, Belgique

element from an *asen*

Fon, Abomey area, Benin

Early 20th century

Brass

L. 9 cm

Provenance

• Ann De Pauw and Luc Huysveld, Antwerp, Belgium

éléments d’*asen*

Fon, région d’Abomey, Bénin
Début du XX^{ème} siècle
Laiton

De gauche à droite :
H. 9,5 cm ; L. 12 cm
H. 6 cm ; L. 13,5 cm
H. 6,5 cm ; L. 10 cm
H. 5,5 cm ; L. 11 cm

Provenance
• Ann De Pauw et Luc Huysveld, Anvers, Belgique

asen elements

Fon, Abomey area, Benin
Early 20th century
Brass

From left to right:
H. 9.5 cm, L. 12 cm
H. 6 cm, L. 13.5 cm
H. 6.5 cm, L. 10 cm
H. 5.5 cm, L. 11 cm

Provenance
• Ann De Pauw and Luc Huysveld, Antwerp, Belgium



bibliographie

A. de Salinis, S. J. *La Marine au Dahomey: Campagne de « la Naiade »*. Paris: Librairie L. Sanard, 1901.

Adandé, Alexandre. *Les Récades des Rois du Dahomey*. Dakar: Institut Français d'Afrique Noire, 1962.

Afrika Museum. *Forms of Wonderment : The History and Collections of the Afrika Museum, Berg en Dal. 2 vols. Berg en Dal*, 2002.
- *Geest en Kracht : Vodun uit West-Afrika*. Berg en Dal, 1996.

Amrouche, Pierre. *De Fer et de Bois : Hwé Li, un vodoun en pays fon. Espace Berggruen, Paris, septembre-octobre 2009*.

Assogba, Romain-Philippe Ekanyé. *Le musée d'Histoire de Ouidah: Découverte de la Côte des Esclaves*. Editions Saint Michel, 1990.

Bay, Edna G. *Asen, Ancestors, and Vodun: Tracing Change in African Art*. Urbana and Chicago: University of Illinois Press, 2008.
- *Iron Altars of the Fon People of Benin. October 2 - December 21, 1985*. Atlanta, Georgia: Emory University Museum of Art and Archaeology.

Blier, Suzanne Preston.
- *African Vodun : Art, Psychology, and Power*. The University of Chicago Press, 1995.
- « *Le Roi Glélé du Dahomey: les portraits divinatoires d'un roi lion et homme de fer. »* In “*Magies*”. 21 novembre 1996 - 29 septembre 1997,

86-143. Paris: Musée Dapper.
- “King Glele of Danhomè.” in African Arts. Part 1, Vol. XXIII, no. 4, 1990 : 42-53. Part 2, Vol. XXIV, no. 1, 1991: 44-55.
- *Royal Arts of Africa: the Majesty of Form*. London: Laurence King, 1998.

Brenner, Louis. “Muslim Divination and the History of Religion of Sub-Saharan Africa.” In *Insight and Artistry in African Divination*, by John Pemberton III, 45-59. Washington and London: Smithsonian Institution, 2000.

Burton, Jean-Dominique. *Vaudou/Voodoo/Vudù. Catalogue de l'exposition « Vodounons/Vodouns » présenté à la Fondation Zinsou à Cotonou, Bénin du 17 juin au 2 septembre 2007*. 5 Continents.

Cudjoe, Dzagbe. « Ewe Sculpture in the Linden-Museum. » *Tribus: Veröffentlichungen des Linden-Museums*, 1969: 49-72.

De Smedt, Peter A.G.M. *Herbs, Health and Healers : Africa as ethnopharmacological treasury*. Berg en Dal: Afrika Museum, 1999.

Etienne-Nugue, Jocelyne. *Artisanats traditionnels en Afrique Noire: Bénin*. Marseilles: Institut Culturel Africain, 1984.

Farris Thompson, Robert. *Face of the Gods: Art and Altars of Africa and the African Americas*. New York: The Museum for African Art, 1993.

Fondation Bernard et Caroline de Watteville. *Catalogue de l'exposition : « l' Aluminium dans l'art » du 24 mai 2012 à mai 2013*. Martigny, Valais.

Fondation Cartier pour l'art Contemporain. *Jacques Kerchache et le Vaudou*. Paris, 2011.

Hazoumé, Paul. *Le Pacte de Sang au Dahomey*. Vol. XXV. Paris: Institut d'Ethnologie, 1937.

Herskovits, Melville J. *Dahomey: an Ancient West African Kingdom*. 2 vols. New York: J.J. Augustin, 1938.

L'Art Africain dans la collection de Baselitz. *Salon International des Musées et des Expositions, 10-17 avril, 1994 , Paris*.

Scultura Africana : Omaggio a André Malraux. Villa Medici, Roma, 7 maggio - 15 giugno 1986. De Luca.

Kerchache, Jacques. *Botchio : sculptures Fon, Bénin. Catalogue d'exposition à l'Espace Paul Rebeyrolles, Eymoutiers, Haute-Vienne, 6 Juillet-11 Novembre 1996*.

LaGamma, Alisa. *Art and Oracle: African Art and Rituals of Divination*. New York: The Metropolitan Museum of Art, 2000.

Lebeer, Irmeline. « Joseph Beuys. » *Cahiers du Musée National d'Art Moderne*, avril/ juin 1980: 170-193.

Leuzinger, Elsy. *catalogue de l'exposition « Die Kunst von Schwarz-Afrika » du 31 octobre 1970 au 17 janvier 1971*. Zürich: Kunsthaus Zürich.

Maupoil, Bernard. *La Géomancie à l'ancienne Côte des Esclaves*. Vol. XLII. Paris: Institut d'Ethnologie, 1981.

Mercier, Paul. *Les Asè du Musée d'Abomey*. Dakar: Institut Français d'Afrique Noire, 1952.

Merlo, Christian. *Le buste de la prêtresse: un chef d'oeuvre d'art nègre*. Auvers-sur-Oise: Archée, 1966.

Musée Dapper. *Brésil : l'Héritage Africain. 22 septembre 2005 - 26 mars 2006*. Paris.

Musée d'Ethnographie - Genève. *Dahomey : Traditions du Peuple Fon. Du 4 juillet au 30 décembre 1975*.

Musée du Quai Branly.
- *Artistes d'Abomey : Dialogue sur un royaume africain. Du 10 novembre 2009 au 31 janvier 2010*. Paris: Fondation Zinsou, 2009.
- *Jacques Kerchache, Portraits Croisés*. Paris: Gallimard, 2003.

Museum Ludwig Köln. *Afrikanische Skulptur : Die Erfindung der Figur. 27.7 - 30.9.1990*.

Nooter, M et al. *Secrecy: African art that conceals and reveals*. New York: The Museum of African Art, 1993.

Pierre Bergé & Associés. *Vente : Collection Anne et Jacques Kerchache. 12 & 13 juin 2010*. Paris.

Piqué, Francesca, et Leslie H. Rainer. *Wall Sculptures of Abomey*. London: Thames & Hudson, 1999.

Prévaudeau, Marie-Madeleine. *Abomey la Mystique*. Paris: Editions Albert, 1936.

Quenum, Maximilien. *Au Pays des Fons: Us et Coutumes de Dahomey*. 3^e édition. Paris: Maisonneuve et Larose, 1983.

Savary, Claude. *La pensée symbolique des Fô du Dahomey: tableau de la société et étude de la littérature orale d'expression sacrée dans l'ancien royaume du Dahomey. Thèse présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Neuchâtel*. Genève: Editions Médecine et Hygiène, 1976.

Skulpturenmuseum Glaskasten Marl. *Skulpturen und Objekte aus der Region des Königreiches Dahomey : Sammlung Birgit Schlothauer und Gustav Wilhelm.23 November 2008 bis 18 Januar 2009*.

Sotheby's.
- *Auction catalogue. On December 1st, 1983: The Ben Heller Collection. New York*.
- *Auction catalogue. On June 27th, 1983: Prince Sadruddin Aga Khan Collection of African Art*. London.

Verger, Pierre Fatumbi. *Dieux d'Afrique*. Paris: Revue Noire, 1995.
- *Orisha: les Dieux Yoruba en Afrique et au Nouveau Monde*. Paris: A.M. Métailié, 1982.
- *Les Dieux Yoruba en Afrique et au Nouveau Monde*. Paris: A.M. Métailié, 1982..

Waterlot, Em. G. *Les Bas-Reliefs des Bâtiments Royaux d'Abomey*. Vol. I. Paris: Institut d'Ethnologie, 1926.

Remerciements à Helena Heukeshoven
Frédéric Dehaen
Jean-Dominique Burton
Alexandre Bernand
Rut Van Caelenbergh
Kellim Brown
David Rosenthal
Jacques Germain
Serge Le Guennan
Hughes Dubois
Ann De Pauw
Luc Huysveld

Photos

Frédéric Dehaen - Studio Asselberghs

Photo pages de garde

Jean-Dominique Burton
mausolée de Sakpata du *hunbonon* Mitchai

Photo page 29

Hughes Dubois

Photos in situ pages 15, 16, 28, 38, 48

Ann De Pauw et Luc Huysveld

Graphisme

Geluck-Suykens & Partners

Impression

Impresor Ariane, Bruxelles



hunbonon Mitchai

Exposition présentée à la BRAFA
59^{ème} Brussels Antiques & Fine Arts fair
du 25 janvier au 2 février 2014

Galerie Serge Schoffel

Rue Watteu, 14
1000 Bruxelles - Belgique

Tel : +32 (0)473 56 32 33
Email : contact@sergeschoffel.com
www.sergeschoffel.com

ISBN 978-2-9535635-3-5



